

# COMPORTEMENT CRIMINEL

## Sept chemins vers l'agression sexuelle

Comprendre les différents processus qui peuvent conduire à une agression sexuelle constitue un enjeu important pour mieux prévenir la récidive et adapter la prise en charge des agresseurs. Dr Jean Proulx, professeur à l'École de criminologie de l'Université de Montréal (Canada), et ses collègues, se sont intéressés à ces différentes trajectoires à travers une revue systématique de la littérature scientifique publiée au cours des 40 dernières années.

### AUX ORIGINES DU PASSAGE À L'ACTE

Les recherches sur les agressions sexuelles ont mis en évidence de nombreux facteurs susceptibles de contribuer au passage à l'acte : expériences de vie, caractéristiques de personnalité, émotions négatives, fantasmes sexuels déviants, ou encore consommation de substances. Mais ces facteurs ne semblent pas s'organiser de la même manière chez tous les agresseurs. Certains agressent après une longue période de fantasmes et de planification, tandis que d'autres passent à l'acte de façon plus impulsive, par exemple sous l'effet de la colère ou d'une opportunité. L'équipe scientifique a donc cherché à déterminer s'il était possible d'identifier des trajectoires récurrentes menant à l'agression sexuelle, et à comprendre comment les caractéristiques de l'agresseur, et celles de la situation, peuvent se combiner pour produire différents *modus operandi*.

### MÉTHODE DE L'ÉTUDE

Les chercheurs ont passé en revue les études scientifiques publiées au cours des 40 dernières années sur les trajectoires menant à l'agression sexuelle. Parmi plus de 29 000 publications initialement repérées, 23 études ont finalement été retenues et comparées, afin d'identifier les points communs entre les différents parcours.

### RÉSULTATS : SEPT CHEMINS

Les résultats montrent une importante diversité des trajectoires. Les chercheurs identifient initialement cinq trajectoires chez les hommes agressant des femmes a-

-dultes, trois chez les hommes agressant des enfants, et trois chez les femmes auteures d'agressions, soit onze trajectoires au total. Certaines étant communes à plusieurs catégories, elles peuvent finalement être regroupées en sept trajectoires prototypiques.

Un élément essentiel ressort de cette synthèse : les facteurs associés à l'agression peuvent être de deux types.

- Les facteurs internes correspondent aux caractéristiques psychologiques, aux émotions, aux préférences et fantasmes sexuels, aux distorsions cognitives, à l'estime de soi, ou encore à certains traits de personnalité.
- Les facteurs externes correspondent aux caractéristiques de la situation : accessibilité de la victime, résistance de celle-ci, possibilité d'être découvert, contexte dans lequel se déroule l'agression, relation entre l'agresseur et la victime, présence d'un co-agresseur, etc.

Pour les chercheurs, ces deux types de facteurs ne fonctionnent pas indépendamment. Ils se combinent, et influencent les décisions prises par l'agresseur, ce qui contribue à déterminer son *modus operandi*. Or, toutes les combinaisons possibles ne semblent pas se produire : cela pourrait expliquer pourquoi, malgré une grande diversité individuelle, on retrouve finalement un nombre relativement limité de trajectoires « types ».

### CLASSIFICATION DES TRAJECTOIRES

#### 1. La trajectoire sadique

Cette trajectoire est dominée par des fantasmes sexuels déviants, qui jouent un rôle important dans la préparation et le déroulement de l'agression. Le passage à l'acte est généralement planifié : choix de la victime, préparation de moyens de contrôle ou de contrainte, etc. Le *modus operandi* peut comporter une violence importante, des humiliations et des comportements sadiques.

► Cette trajectoire est spécifique, dans les études analysées, aux hommes adultes ayant agressé des femmes adultes.

#### 2. La trajectoire colérique

Ici, c'est avant tout une colère intense qui précède et alimente le passage à l'acte, parfois associée à la consommation d'alcool ou de drogues. Contrairement à la trajectoire sadique, l'agression est généralement peu ou pas planifiée. La violence est davantage expressive et peut s'intensifier, notamment en fonction de la situation et de la résistance de la victime.

► Elle est, elle aussi, spécifique aux hommes adultes ayant agressé des femmes adultes.

#### 3. La trajectoire opportuniste

Le passage à l'acte survient lorsqu'une occasion de satisfaire immédiatement un besoin sexuel se présente, sans véritable planification préalable. Cette trajectoire est notamment associée à des caractéristiques antisociales, à la désinhibition, et à un sentiment de droit à la gratification. Face à un obstacle ou à la résistance de la victime, la violence peut être utilisée de façon instrumentale pour parvenir à l'objectif.

► Cette trajectoire a été retrouvée aussi bien chez des hommes ayant agressé des femmes adultes, que chez des hommes ayant agressé des enfants.

#### 4. La trajectoire compensatoire

Cette trajectoire concerne des auteurs présentant une faible estime d'eux-mêmes et une insécurité relationnelle, associées à des fantasmes sexuels. L'agression est généralement planifiée, et la victime peut être choisie en fonction de caractéristiques correspondant à ces fantasmes. La violence est principalement utilisée comme un moyen de contrôler la victime plutôt que dans le but de la faire souffrir.

► Elle est spécifique aux hommes ayant agressé des femmes adultes, et moins fréquente que les trajectoires sadique, colérique ou opportuniste.

#### 5. L'échappement aux affects négatifs

L'agression intervient dans un contexte de détresse émotionnelle : solitude, anxiété, dépression, ou autres émotions négatives. Le comportement sexuel peut alors constituer une stratégie inadaptée pour échapper temporairement à cet état émotionnel. Le passage à l'acte est généralement peu planifié, et peut être facilité par des facteurs désinhibiteurs tels que l'alcool.

► C'est la trajectoire la plus transversale : elle est retrouvée chez des hommes et des femmes, avec des victimes adultes ou enfants.

#### 6. La trajectoire déviante non coercitive

Cette trajectoire est notamment caractérisée par des fantasmes sexuels déviants et une attirance sexuelle envers les enfants, associés à la solitude et à des difficultés relationnelles. L'agression est généralement préparée, mais l'agresseur privilégie des stratégies de rapprochement et de manipulation, plutôt que la contrainte physique. L'agresseur peut percevoir la relation avec l'enfant comme une forme d'intimité.

► Cette trajectoire est retrouvée chez des hommes comme chez des femmes ayant agressé des enfants.

#### 7. La trajectoire évitante dirigée

Cette trajectoire concerne des femmes auteures d'agressions sexuelles agissant avec leur partenaire, ou la personne qu'elles considèrent être leur partenaire. Leur participation est principalement liée au désir de satisfaire celui-ci et d'éviter son rejet ou son abandon. Dans les études analysées, le partenaire masculin joue un rôle déterminant dans la planification de l'agression.

► Contrairement à plusieurs autres trajectoires, la motivation centrale n'est pas ici une préférence sexuelle déviante propre à l'auteure, mais une dynamique de dépendance au partenaire. Cette trajectoire n'a été identifiée que chez les femmes.

### IMPLICATIONS ET CONCLUSION

Mieux comprendre ces différentes trajectoires pourrait permettre de personnaliser davantage la prise en charge et la prévention de la récidive, en ciblant les facteurs propres à chaque profil d'agresseur et d'agression.